

Message de Noël 2011

Hier, au journal télévisé de treize heures, on nous montrait des images d'il y a un an : images de neige, de routes impraticables, de splendides paysages mais de bien des réveillons et célébrations perturbées aussi. Et ces images me ramenaient à notre fête de Noël d'alors. Avec les tables prêtes comme chaque année... mais inoccupées pour la plupart. Avec le cacao de Mady et les tartines de cramiques préparées comme pour chaque année... mais subitement en quantité telle - pour la cinquantaine de personnes présentes - que jamais on n'aura pu se gaver autant que cette fois là. Avec aussi tous ces visages 'espérés', jamais arrivés dans un laps de temps aussi 'étiré', 'étalé' dans la durée à un point tel que chaque nouveau visage était accueilli avec reconnaissance et profond soulagement. Quels souvenirs ! Et heureusement, aujourd'hui nous sommes là aussi nombreux que les années d'avant... Il n'a pas neigé ! Rien ne nous a empêchés de rejoindre le temple pour venir célébrer l'enfant de la crèche et l'irruption de la *lumière au milieu de nos ténèbres*. Rien, ni le réveillon d'hier, ni le trouble causé par les tragiques évènements de la semaine passée qui m'amenaient à relever dimanche dernier *qu'en ces jours où les ténèbres ont obscurci l'horizon et jeté un voile de tristesse et de désespérance en tant de nos concitoyens*, jamais peut-être ne s'était posé pour la plupart d'entre nous la question de savoir quel sens nous allions pouvoir donner à ce Noël que nous célébrons aujourd'hui. Et pour cause...

D'habitude, pour nombre de nos concitoyens, Noël c'est la fête de la joie, la fête pour la famille aussi, quand c'est possible... C'est en tout cas une fête par laquelle, pour la plupart, on essaye de mettre une petite touche de 'merveilleux' au cœur d'un quotidien souvent nettement plus banal et moins scintillant que celui promu en cette nuit si particulière. Alors quand on le peut, on s'y prépare : On décore le sapin, les tables. On met les petits plats dans les grands. On se cuisine une dinde ou un menu d'exception. Et, si c'est possible, on achète même des petits (ou de gros ;-) cadeaux à faire aux convives ou aux membres de sa famille avec lesquels on va festoyer.

Je ne crois pas que cette année ait failli à la tradition. Même ici, à Liège, où malgré les tragiques évènements de la place Saint Lambert et l'émouvant hommage national rendu mardi dernier, nous avons bien vite pu constater combien la vie reprend rapidement ses droits... et les impératifs de la vie économique leurs priorités !

Alors la fête a battu son plein comme d'ordinaire... Sauf pour les innombrables familles marquées par le deuil, l'angoisse de soins incertains, ou la peur de lendemains désolants ! Pour ma part, je dois vous l'avouer, cette fois-ci j'ai eu plus de mal que les autres années pour 'entrer' dans l'esprit de Noël. Comme plusieurs d'entre vous, j'imagine, je n'ai pu m'empêcher d'être profondément troublé par le contraste entre ces 'impératifs' de la fête presque 'envers et contre tout', et puis la situation de tant de nos contemporains confrontés, au proche et au loin, à la détresse et au désarroi. Des 'impératifs de fête' mis en vis-à-vis avec les attentes de tant de nos contemporains aspirant à plus de justice, plus de liberté, plus d'équité pour remplacer un système fait de déséquilibres, d'inégalités et de violences (qu'elles soient physiques, économiques ou morales). Des 'impératifs de fête' mis en vis-à-vis avec le désespoir de tant de nos contemporains en butte à un régime politique imposé grâce à un dévoiement de l'expression populaire du droit de vote ; ou soumis à des régimes en butte à la dictature qu'elle soit militaire ou des marchés économiques ; ou encore, comme en certaines parties du globe, en butte à la dérégulation des mécanismes naturels entraînant des effets catastrophiques pour les populations les plus précarisées qui y résident...

Toutes ces situations tournaient dans ma tête et je ne pouvais m'empêcher de me demander si, en tant que chrétiens, Noël nous 'autorise' à occulter résolument tout ces aspects dérangeants des réalités qui nous environnent ?

A en croire la manière dont on nous présente le réveillon, les flonflons et tout le bataclan comme une obligation quasi incontournable, on pourrait presque le croire. Mais ce serait alors oublier que si Noël est avant tout l'occasion de se réjouir de la naissance d'un *Sauveur, une nuit, il y a deux mille ans dans la ville de David*. Noël c'est aussi et avant tout le récit d'une naissance qui s'inscrit d'emblée en contrepied de tous les idéaux superficiels que l'on aurait pu imaginer : une jeune femme enceinte mais non mariée..., une mère jetée sur les routes pour répondre à une 'chicanerie' administrative..., une parturiente amenée - faute de place dans le logis principal - à accoucher là où l'on parquait le bétail ...

Noël c'est le récit de la naissance d'un roi 'espéré' mais qui n'attire que les parias de la société et des étrangers... et non point ceux qui auraient dus se précipiter pour la fêter !

Noël c'est donc une histoire qui nous présente la naissance de Celui qui est décrit par l'ange comme étant le *Sauveur* du monde mais qui, dès le départ, inscrit Son vécu dans la précarité, le danger, et bientôt l'exil.

Noël c'est enfin un récit qui, s'il nous indique l'accomplissement de ce qu'avaient annoncés les prophètes, nous introduit aussi et avant tout à l'histoire de la vie de Jésus : une vie certes marquée par son ministère itinérant, par son enseignement, par ses miracles et l'annonce du règne de Dieu *qui s'est avancé*. Mais une vie aussi résolument orientée vers sa fin, une vie résolument marquée par l'ombre de la croix !

Évidemment, vu sous cet angle, bien loin des flonflons, paillettes et autres décors artificiels, on le voit, Noël nous invite par delà la joie de l'avènement d'un Seigneur - comme nous le chantons avec cœur dans nos cantiques - à placer aussi d'emblée la crèche dans l'ombre de la croix et vivre Noël avec Pâques en perspective ! Pâques qui nous révèle qu'au-delà de la passion du Christ, il y aura aussi Sa résurrection ; Qu'au-delà de Sa mort, il y aura aussi la victoire de la Vie sur la mort ; Qu'au-delà des larmes et du désespoir de la mise au tombeau, il y aura aussi la joie des retrouvailles avec le Seigneur ressuscité et la Bonne nouvelle portée dans la joie et la confiance jusqu'aux extrémités de la terre...

Alors non, même en ces temps troublés pour tant de nos contemporains, ce n'est pas moi qui vous empêcherai de fêter Noël ! Bien au contraire, je vous y encouragerai : Oui, fêtons Noël et que la joie éclate dans nos foyers ! Fêtons Noël dans la joie et la confiance 'envers et contre tout'... pour ce qu'il représente vraiment : **l'irruption du Dieu d'amour dans notre humanité** ! Célébrons Sa lumière qui recommence à l'emporter sur les ténèbres. Célébrons Dieu qui vient à nous, non sur un doux nuage rose et artificiel, mais qui nous rejoint au cœur de notre actualité et jusque dans nos détresses !

Et si nos jours sont tristes ou assombrés par des chagrins, un deuil ou des tracasseries, nous rappelant que le Roi du monde n'a pas choisi le luxe, les flonflons et les artifices pour faire rayonner sa paix et son amour pour ses enfants, souvenons-nous que c'est la lumière de la foi et de l'amour qui brille en chacun de nous qui fera luire au sein des ténèbres qui nous entourent cette espérance chrétienne dont nous sommes invités à être les témoins !

Puisse donc le Seigneur nous donner à chacun de nous sentir à nouveau appelés à cette mission de 'collaborateurs de son règne' ! Et surtout, en ce jour de Noël, puisse-t-il nous donner de retrouver avec une âme d'enfant toute la puissance dynamique de Noël : celle qui rend rayonnant et enthousiaste, celle qui (re)met en marche et libère de ce qui oppresse, celle qui illumine les yeux et les cœurs de ceux qui se savent aimés de Dieu !

Je vous souhaite un très joyeux Noël !